



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 47 (1947), p. 175-177

PIANKOFF (Alexandre)

Le nom du roi Sethos en égyptien.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

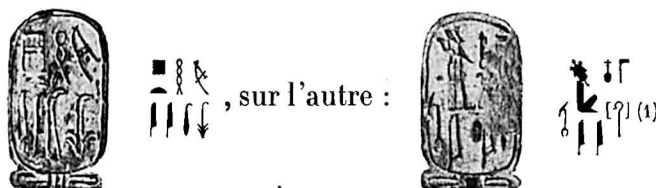
9782724707458 *Académie hiéroglyphique – Ifao*
9782724707526 *MIDEO 34*
9782724707533 *BCAI 33*
9782724707441 *Le temple de Ptah à Karnak III*
9782724707090 *Le temple funéraire du roi Pépy Ier*
9782724707397 *Religion et alimentation dans l'Égypte et l'Orient
anciens*
9782724707373 *Les papyrus magiques du Ramesseum*
9782724707335 *Mirgissa V*

LE NOM DU ROI SETHOS EN ÉGYPTIEN

PAR

A. PIANKOFF.

Nous avons remarqué tout récemment dans la belle collection de M. G. Michaelidis une petite plaquette en pâte jaune mesurant 2 cm. 5 × 1 cm. 4 × 0 cm. 4, en forme de cartouche, qui porte sur les deux faces le nom du roi Sethos. Sur un des côtés se trouve :



La graphie du nom royal $\downarrow \downarrow \downarrow \downarrow$ est déjà connue : elle se rencontre sur une plaquette, probablement identique à celle de M. Michaelidis, publiée par Newberry. Malheureusement l'auteur n'a reproduit qu'une seule de ses faces ⁽²⁾.

Le nom de $\downarrow (\downarrow) \downarrow \downarrow \downarrow$ est attesté par ailleurs dans les textes hiéroglyphiques et dans la transcription cunéiforme *šūta* pour **sūtāya*. Albright avait expliqué que la forme **sūtāya* a donné en grec *Σεθως* ⁽³⁾, hypocoristique du nom

⁽¹⁾ *Ntr nfr Sethos ḥkꜣ wꜣst*. La cassure empêche de voir si Osiris tenait un sceptre ou le signe \downarrow . Est-ce Sethos I^{er} ou Séthos II? Les deux rois ont les mêmes noms, portent également tous les deux le titre de *ḥkꜣ wꜣst*. Cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, III, p. 132 D; W. M. FLINDERS PETRIE, *Scarabs*, pl. XXXIX, 6.

⁽²⁾ NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XXXVI, 4 ($\downarrow \downarrow \downarrow \downarrow$).

$\downarrow \downarrow \downarrow \downarrow$). Classé comme nom de Séthi II.

⁽³⁾ W. F. ALBRIGHT, *The Vocalisation of the Egyptian Syllabic Orthography*, p. 56, XIV, 3 a; W. F. ALBRIGHT, *Cuneiform Material for Egyptian Prosography, 1500-1200 B. C.*, dans *Journal of New Eastern Studies*, vol. V, January 1946, No. 1, p. 21 (* 56). Cf. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen*, I, p. 85 n° 4.

𓆎𓆎 que Loret voulait lire Sutehi et qui aurait donné le *Σεθωσις* des Grecs ⁽¹⁾. Or le nom des rois Sethos se présente sous deux formes. L'une, la plus courante 𓆎𓆎, qui se rencontre sur les monuments civils, écrite avec le signe du dieu Seth; l'autre, dans lequel ce dieu est remplacé par le signe d'Osiris. Cette forme se rencontre sous l'aspect 𓆎𓆏; 𓆎𓆏𓆎, dans le temple d'Abydos pour Seti I^{er} et à Biban el Molouk, pour Sethos II. Le nom de ces deux rois écrit avec le signe d'Osiris + y, 𓆎𓆎 apparaît dans la tombe du roi Sethos I^{er} à Biban el Molouk et se rencontre fréquemment dans la tombe du roi Sethos II au même endroit ⁽²⁾. Cette double orthographe, suivant laquelle le nom de ces deux rois est écrit tantôt avec le signe du dieu Seth, tantôt avec celui d'Osiris, n'a pas manqué d'étonner les égyptologues : on a supposé que les rois Sethos après leur mort, pour se présenter devant le tribunal d'Osiris, devaient changer leur nom et au lieu de s'appeler Sethos, Seti « le Séthien », s'appelaient dorénavant Ousiry « l'Osirien ». Mais tout récemment il y a eu des doutes, on semblait pressentir que le nom du roi écrit avec le signe d'Osiris devait se lire aussi de telle façon que le signe Osiris et le signe Seth accompagné d'autres éléments phonétiques donneraient en fin de compte le même nom. En effet, Drioton a lu le signe d'Osiris + le symbole d'Isis 𓆎𓆏 s + t = st, c'est-à-dire le nom de *swty* réduit à deux consonnes ⁽³⁾. L'énigme serait le groupe 𓆎𓆎. Si l'on accepte la lecture de Drioton, on aura *sy* prononcé *suya*, qui serait un hypocoristique de *swty* qui est à son tour un hypocoristique de *sthy*.

Or, en étudiant les représentations et les textes du sarcophage de Ramsès VI, nous avons rencontré sur la paroi droite une figure d'un Osiris momiforme dénommé 𓆎𓆎𓆎 ⁽⁴⁾. Dans le *Livre des Quererts* également se rencontre un

⁽¹⁾ V. LORET, *Le dieu Seth et le roi Séthosis*, *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, XXVIII, p. 123 sq.

⁽²⁾ GAUTHIER, *Livre des Rois*, III. Dans la tombe de Sethos I^{er}, le nom est habituellement écrit 𓆎𓆎𓆎, sauf dans quelques rares cas où il apparaît comme 𓆎𓆎𓆎. LEFÉBURE, *Les hypogées royales de Thèbes, Le tombeau de Séthi I^{er}*, 1^{re} partie, pl. 31, 32 et 33.

⁽³⁾ Ét. DRIOTON, *Les protocoles ornementaux d'Abydos*, *Revue d'Égyptologie*, II, p. 4 ; par le même auteur, *Recueil de cryptographie monumentale*, *Annales du Service*, XL, p. 6 (3), 112 (76).

⁽⁴⁾ LEFÉBURE, *Les hypogées royales de Thèbes*, seconde division, pl. 50. Je remercie M. François Daumas qui a bien voulu vérifier cette graphie dans la tombe de Ramsès VI.

Osiris qui porte le nom de ⲟⲩⲓⲣⲓⲥ ⁽¹⁾ Ceci nous fait penser que le groupe formé du signe d'Osiris + y ⲛⲓⲧⲓⲛ se lisait *swty* et était prononcé **sūtāya*. Le groupe formé d'Osiris + la boucle d'Isis ⲛⲓⲧⲓⲛⲓⲥ , donnerait *swty + ty = swty*. Enfin Osiris + la boucle d'Isis + y ⲛⲓⲧⲓⲛⲓⲥⲛⲓⲧⲓⲛ , se lirait *swty + ty + y = swty* prononcé toujours **sutāya* ⁽²⁾. En ce qui concerne le nom du roi écrit avec le signe du dieu Seth, il nous semble également que ce nom se lisait *swty*. Le *sutehy* de Loret servait à justifier le deuxième σ de $\Sigma\epsilon\theta\omega\sigma\iota\varsigma$. Or, dans les noms égyptiens transcrits par les Grecs, nous trouvons fréquemment des terminaisons doubles $\omega\varsigma$, $\omega\sigma\iota\varsigma$, comme, par exemple : Ραθωϛ Ρατωθιϛ , Αθωριϛ ; Μισφραγμουθωϛ , Μηφραμουθωσιϛ ce qui provient du fait que les Grecs essayaient de gréciser quelque peu ces noms barbares. Il nous semble, par conséquent, que la graphie du nom des deux rois Sethos représentait en égyptien l'armature consonantique *swty* et se prononçait **sūtāya*.

⁽¹⁾ *Le Livre des Quererts*, XXX, 7. Budge, dans son *Hieroglyphic Dictionary*, donne deux mots ⲟⲩⲓⲣⲓⲥ « strip of linen, rag » et ⲟⲩⲓⲣⲓⲥⲛⲓⲧⲓⲛ : « ties, bonds », qui sont de la même racine que ⲟⲩⲓⲣⲓⲥ . Ce dernier signifiait par conséquent « l'emballoté, l'enveloppé ». Cf. ⲟⲩⲟⲩⲉ ⲟⲩⲁⲧⲓ en copte dans CRUM, *Coptic Dictionary*; voir aussi REVILLOUT, *Revue égyptologique*, 12, p. 70. GRIFFITH-THOMPSON, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, Indices : 732, *Swi*. Il nous semble que ce

nom d'Osiris *swt*, *swty* serait à l'origine de l'emploi du signe ⲛⲓⲧⲓⲛ pour *s*, *s'*, dans les inscriptions énigmatiques et non le mot ⲛⲓⲧⲓⲛⲓⲥ proposé par Drioton et par Fairman, voir : FAIRMAN, *Notes on the alphabetic signs*, *Annales du Service*, t. XLIII, p. 241 (n° 274).

⁽²⁾ Cf. la graphie du nom de Sethos I^{er} sur son cercueil : ⲟⲩⲓⲣⲓⲥⲛⲓⲧⲓⲛⲓⲥ et $\text{ⲟⲩⲓⲣⲓⲥⲛⲓⲧⲓⲛⲓⲥⲛⲓⲧⲓⲛ}$ dans GAUTHIER, *Livre des Rois*, III, p. 25.